

**La Liberté
ou le Libre-Arbitre
dont dispose l'homme
peut être pour lui la meilleure
ou la pire des choses !**

**Qu'il en soit ainsi
c'est ce qui est démontré
dans les Livres, Traités
et Arcanes Célestes
dont quelques extraits
vous sont ci-après
gracieusement proposés :**

La Liberté ou le Libre-Arbitre de l'homme peut être pour lui la meilleur ou la pire des choses

**En effet, l'homme, tant qu'il vit dans le Monde naturel,
est tenu dans le *Milieu* entre le Ciel et l'Enfer,
et là dans l'*Equilibre spirituel*, qui est le *Libre-Arbitre*.**

(N°475)

**De la Permission du mal, dans laquelle est l'homme Interne de chacun,
il résulte évidemment que l'homme a le Libre-Arbitre dans les choses spirituelles.**

(N°479)

**Si ce qui est reçu d'après la Liberté reste, c'est parce que la Volonté de l'homme
se l'attache et se l'approprie, et parce que cela entre dans son Amour.**

(N°496)

**La Volonté et l'Entendement de l'homme sont dans ce Libre-Arbitre ;
mais faire le mal, cela a été réprimé par les lois dans l'un et dans l'autre Monde,
le Monde Spirituel et le Monde Naturel, parce qu'autrement
la Société dans l'un et l'autre périrait.**

L'homme en observant seulement sa pensée peut savoir que chacun est dans le Libre-Arbitre dans les choses spirituelles. Qui est-ce qui ne peut, d'après la Liberté, penser à Dieu, à la Trinité, à la Charité et au Prochain, à la Foi et à son Opération, à la Parole et à tout ce qui en provient, et après qu'il s'est instruit des dogmes théologiques, à chacun des sujets qu'ils renferment ? Et qui est-ce qui ne peut penser, et même conclure, enseigner et écrire en faveur de ces sujets ou contre eux ? Si cette Liberté était ôtée un seul moment à l'homme, est-ce que sa pensée subsisterait ? Sa langue deviendrait muette, et sa main serait sans mouvement.

Voici les Causes pour lesquelles ce Libre-Arbitre réside dans la Volonté et dans l'Entendement :

1°. Parce que ces *Deux Facultés* doivent d'abord être *Réglées* et *Réformées*, et par elles les *Deux Facultés* de l'homme externe d'après lesquelles il *parle* et *agit*. **2°.** Parce que ces *Deux Facultés* de l'homme *Interne* constituent son *Esprit*, qui vit après la mort, et que ce n'est pas sous une autre loi que la *Loi Divine*, dont le point Principal est que l'homme pense à la Loi, la fasse et lui obéisse *d'après lui-même*, quoique ce soit *d'après le Seigneur*. **3°.** Parce que l'homme, quant à son *Esprit*, est dans le milieu entre le Ciel et l'Enfer, ainsi entre le Bien et le mal, et par suite *dans l'Equilibre*, d'où lui vient le *Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles* ; mais tant qu'il vit dans le Monde, il est, quant à son *Esprit*, dans l'*Equilibre* entre le Ciel et le Monde, et l'homme alors ignore pour ainsi dire, que, autant il s'éloigne du *Ciel* et s'approche du *Monde*, autant il s'approche de l'*Enfer* ; **il l'ignore, et cependant il ne l'ignore pas, et cela afin que sur ce point aussi il soit dans la Liberté, et qu'il soit Réformé.** **4°.** Parce que ces *Deux Facultés*, la *Volonté* et l'*Entendement* sont les *Deux Réceptacles* du Seigneur, la *Volonté* le réceptacle de l'*Amour* et de la *Charité*, et l'*Entendement* le réceptacle de la *Sagesse* et de la *Foi* ; le Seigneur opère tout cela dans la pleine *Liberté* de l'homme, afin qu'existe la *Conjonction Mutuelle et Réciproque* par laquelle se fait la *Salvation*.

5°. Parce que tout *Jugement* auquel l'homme est soumis après la mort est conforme à l'*Usage qu'il a fait du Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles*.

(N°497)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en l'an 1771 - Voir réf. p.)

La Liberté appartient à la Volonté

**Si ce qui est reçu par l'homme d'après la Liberté, reste chez lui,
c'est parce que la Liberté appartient à la Volonté,
et qu'appartenant à la Volonté elle appartient aussi à son Amour,
car la Volonté est le Réceptacle de l'Amour, comme il a été montré ailleurs.**

Que tout ce qui appartient à l'Amour soit Libre, et que cela aussi appartienne à la Volonté, chacun le comprend, car on dit : « Je veux cela parce que je l'aime », et *vice versa* / « Parce que j'aime cela je le veux aussi » ; mais la *Volonté* de l'homme est double, il y a l'*Intérieure* et l'*Extérieure*, ou celle de l'homme *Interne* et celle de l'homme *Externe* ; c'est pourquoi l'homme fourbe peut agir et parler d'une manière devant le Monde, et d'une autre manière avec ses amis intimes ; devant le Monde il agit et parle d'après la *Volonté* de l'homme *Externe*, et avec ses amis intimes d'après la *Volonté* de l'homme *Interne* ; mais ici il est entendu la *Volonté* de l'homme *Interne* où réside son *Amour Dominant*. D'après ce peu d'explication on voit que la *Volonté Intérieure* est l'homme lui-même, car il y a là l'être et l'essence de sa vie ; l'*Entendement* est la forme par laquelle la *Volonté* rend son amour visible. Tout ce que l'homme aime et veut d'après l'*Amour*, est Libre, car tout ce qui procède de l'Amour de la *Volonté Interne* est le plaisir de sa vie ; et comme la même chose est l'être de sa vie, c'est aussi son *Propre* ; c'est pour cette raison que tout ce qui est reçu d'après la Liberté de cette *Volonté*, reste, car il s'ajoute au *Propre*. Le contraire a lieu si quelque chose entre dans la *Non-Liberté*, puisque cela n'est pas reçu de la même manière ; mais il en sera parlé dans la suite. (N°493)

Mais il faut qu'on sache bien, que les choses Spirituelles de la Parole que l'homme puise d'après l'Amour, et que l'Entendement confirme, restent chez l'homme, mais non de même les choses civiles et politiques, **parce que les choses Spirituelles montent dans la région Suprême du Mental, et s'y forment ; cela vient de ce que là est l'entrée du Seigneur avec les Divins Vrais et les Divins Biens chez l'homme, et pour ainsi dire le Temple dans lequel il réside** ; mais les choses civiles et politiques, parce qu'elles appartiennent au Monde, occupent les inférieurs du Mental, et quelques-unes y sont comme de petits bâtiments au dehors du Temple, et d'autres comme les parvis par lesquels il faut entrer. **Si les choses spirituelles du Seigneur et de son Eglise habitent dans la Région Suprême du Mental, c'est aussi parce qu'elles sont les propres de l'âme, et regardent sa vie éternelle, et que l'âme est dans le Suprême, et n'a pour sa nourriture d'autres aliments que des choses Spirituelles ; c'est pourquoi le Seigneur se nomme le Pain, car il dit : « Moi je suis le Pain vivant, qui du Ciel est descendu ; si quelqu'un mange de ce Pain il vivra éternellement ».** Jean.VI.51 ;

Dans cette Région Suprême du Mental réside aussi l'Amour de l'homme, Amour qui fait sa béatitude après sa mort, et là aussi réside principalement son Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles, et de celui-ci descend toute Liberté que l'homme possède dans les choses naturelles, et par eux l'Amour Régnant dans les suprêmes prend tout ce qui lui convient ; c'est une communication comme celle de la veine d'une source avec les eaux qui en proviennent, et comme le prolifique même de la semence avec toutes et chacune des parties de l'arbre, surtout avec les fruits dans lesquelles il se renouvelle.

Mais si quelqu'un nie le Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles, et par suite le rejette, celui-là change la Liberté Spirituelle en une liberté purement naturelle, et enfin en une liberté infernale ; cette liberté devient aussi comme le prolifique de la semence, lequel aussi passe librement par le tronc et les branches dans les fruits qui, d'après leur source, sont alors pourris en dedans.

(N°494)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.)

La Liberté ou le Libre-Arbitre

Pour qu'on sache ce que c'est que le Libre-Arbitre, et quel il est, il faut nécessairement savoir d'où il vient ; son Origine étant connue, on connaît aussitôt, non seulement qu'il existe, mais encore quel il est.

Son Origine vient du Monde Spirituel où le Mental de l'homme est tenu par le Seigneur ; le Mental de l'homme est son Esprit qui vit après la mort, et l'esprit de l'homme est continuellement en Société avec ceux qui sont semblables à lui dans le Monde Spirituel, et cet esprit par le corps matériel dont il est enveloppé de toute part, est avec les hommes dans le Monde naturel. Si l'homme ne sait pas qu'il est au milieu des Esprits quant à son Mental, c'est parce que ces Esprits, avec lequel il est en société dans le Monde Spirituel, pensent et parlent spirituellement, au lieu que l'esprit de l'homme, tant qu'il est dans le corps matériel, pense et parle naturellement ; or la pensée et le langage spirituels ne peuvent être ni compris ni perçus par l'homme naturel, et *vice versa*, la pensée et le langage naturels ne peuvent l'être par les esprits ; de là vient qu'ils ne peuvent pas non plus être vus ; mais quand l'esprit de l'homme est en société avec les esprits dans leur Monde, il est alors aussi dans la pensée et le langage spirituels avec eux, parce que son Mental est intérieurement spirituel, mais extérieurement naturel ; c'est pourquoi il communique par ses Intérieurs avec eux et par ses extérieurs avec les hommes ; par cette communication l'homme perçoit les choses, et il les pense analytiquement ; si cela n'était pas en l'homme, il ne penserait ni plus ni autrement que les bêtes ; comme encore, si tout commerce avec les esprits lui était ôté, il mourrait à l'instant.

L'homme, tant qu'il vit dans le Monde, est tenu dans le Milieu entre le Ciel et l'Enfer, et là dans l'Equilibre Spirituel, qui est le Libre-Arbitre.

Mais pour qu'on puisse comprendre comment l'homme est au milieu entre le Ciel et l'Enfer, et par là dans l'Equilibre Spirituel, dont résulte pour lui le Libre-Arbitre, il va être donné quelques explications. Le Monde Spirituel est composé du Ciel et de l'Enfer ; le Ciel au-dessus de la tête, et l'Enfer au-dessous des pieds, non pas cependant dans le *Milieu* d'une Terre habitée par des hommes, mais au-dessous des Terres de ce Monde là, terres qui aussi sont d'origine spirituelle, et *Milieu* qui est ainsi non pas dans l'étendue, mais dans l'apparence de l'étendue. Entre le Ciel et l'Enfer il y a un Grand Intervalle, qui apparaît à ceux qui y sont comme un Monde entier ; dans cet Intervalle s'exhale de l'Enfer le mal en toute abondance, **et Influe du Ciel le Bien aussi en toute abondance** ; c'est au sujet de cet Intervalle qu'Abraham dit au riche dans l'Enfer : « *Entre vous et nous un Gouffre immense a été établi, de sorte que ceux qui veulent traverser d'ici vers vous ne le peuvent, non plus que ceux de là vers nous ne (peuvent) passer* » Luc.XVI.26.

Au milieu de cet Intervalle est tout homme quant à son Esprit, et cela uniquement afin qu'il soit dans le Libre-Arbitre. Cet intervalle, parce qu'il est immense et apparaît à ceux qui y sont comme un Grand Monde, est appelé *Monde des Esprits* ; il est plein d'esprits aussi, parce que tout homme après la mort vient d'abord là, et y est préparé, ou pour le Ciel, ou pour l'Enfer ; il est là en Société parmi les esprits comme auparavant parmi les hommes dans le Monde précédent ; il n'y a pas de Purgatoire ; le Purgatoire est une fable inventée par les Catholiques-Romains. Mais ce *Monde des Esprits* a été spécialement décrit dans le *Traité sur le Ciel et l'Enfer*, publié à Londres en 1758.

(N°475)

(Extrait du *Traité « La Vraie Religion Chrétienne »* dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.)

La Liberté ou le Libre-Arbitre de l'homme

**Toute Liberté est en fonction de l'Amour, car ce que l'homme aime il le fait librement ;
par suite la Liberté est en fonction de la Volonté, car ce que l'homme veut il l'aime ;
et puisque l'Amour et la Volonté font la Vie de l'homme, la Liberté la fait aussi.**

**D'après ces considérations on peut voir ce que c'est que la Liberté, à savoir,
que c'est ce qui appartient à l'Amour et à la Volonté, et par suite à la vie de l'homme.**

**De là vient que ce que l'homme accomplit librement
lui semble provenir de son propre (de son amour-propre).**

(N°141)

La liberté de faire le mal n'est la liberté qu'en apparence ; en réalité c'est un esclavage, parce que cette liberté a son origine dans l'amour de soi et l'amour du monde qui tous deux proviennent de l'enfer. Une telle liberté est même changée en une réelle servitude après la mort, car l'homme qui a été dans cette liberté devient alors dans l'enfer un vil esclave. ;

**Mais faire le Bien Librement est la Liberté même, parce que cela découle
de l'Amour à l'égard du prochain et de l'Amour envers le Seigneur,
et que ces amours proviennent du Ciel. Cette Liberté demeure après la mort,
et devient alors la Vraie Liberté, car l'homme qui a été dans une telle Liberté
devient dans le Ciel un fils de la maison. Le Seigneur l'enseigne par ces paroles :**

« Quiconque se livre au péché est esclave du péché.

**L'esclave du péché ne demeure pas dans la maison à perpétuité ;
mais le fils y demeure à perpétuité. Si donc le Fils vous affranchit,
vous serez véritablement libres », Jean.VIII.34-36.**

**Maintenant, puisque tout Bien vient du Seigneur, et que tout mal vient de l'enfer,
il s'ensuit que la Liberté consiste à être conduit par le Seigneur
et l'esclavage à être conduit par l'enfer.**

(N°142)

Si l'homme est libre de penser le mal et le faux, et aussi de le faire en tant que les lois ne l'en empêchent pas, c'est afin qu'il puisse être Réformé ; car les Biens et les Vrais doivent être implantés dans son amour et dans sa volonté pour qu'ils deviennent choses de sa vie ; et cela ne peut pas être fait, à moins qu'il n'ait la liberté de penser tant le mal et le faux que le Bien et le Vrai ; cette Liberté est donnée à chacun par le Seigneur ; autant l'homme pense le Bien et le Vrai, autant il n'aime pas le mal et le faux ; autant aussi le Seigneur plante le Bien et le Vrai dans son amour et dans sa volonté, par conséquent dans sa vie, et ainsi le réforme.

**Ce qui est semé dans un état de Liberté demeure,
mais ce qui l'est dans un état de contrainte ne reste point,
parce que tout ce qui est fait par contrainte provient,
non de la volonté de l'homme, mais de la volonté de celui qui contraint.
C'est même pour cela que le culte que l'homme rend au Seigneur
dans un état Libre Lui plaît,
mais non le culte rendu dans un état de contrainte ;
en effet, le premier découle de l'Amour, ce qui n'est pas le cas du second.**

(N°143)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.)

**La Liberté de faire le Bien vient du Ciel
mais la Liberté de faire le mal vient de l'Enfer,**

**La Liberté de faire le Bien et la Liberté de faire le mal
quoique extérieurement semblables *en apparence*,
sont aussi différentes entre elles et aussi distantes l'une de l'autre,
que le Ciel et l'Enfer ;
la Liberté de faire le Bien vient du Ciel et est appelé *Liberté Céleste* ;
mais la Liberté de faire le mal vient de l'Enfer, et est appelée *Liberté infernal*.**

Autant l'homme est dans l'une, autant il n'est pas dans l'autre, car personne ne peut servir deux maîtres. (Math.VI.24) C'est même ce qui est évident en ce que ceux qui sont dans le *Libre infernal*, croient que la servitude et la contrainte, c'est de ne pas avoir la permission de vouloir le mal et de penser le faux à leur gré ; **tandis que ceux qui sont dans la Liberté Céleste éprouvent de l'horreur à l'idée de vouloir le mal et de penser le faux, et que s'ils y étaient contraints, ils seraient dans les tourments.** (N°144)

Puisqu'il semble à l'homme qu'agir d'après le Libre, c'est agir d'après son *amour propre*, il s'ensuit que la Liberté Céleste peut aussi être appelé le *Propre Céleste*, et la *Liberté infernal* le *Propre infernal* : c'est dans le *Propre infernal* que naît l'homme, et ce *Propre* est le mal ; **mais c'est dans le *Propre Céleste* que l'homme est réformé, et ce *Propre* est le Bien.** (N°145)

**L'homme peut connaître quel genre de Liberté est la sienne
d'après le Plaisir qu'il éprouve quand il pense, parle, agit, entend et voit,
car tout Plaisir appartient à l'Amour.**

(N°147)

LE MERITE

Ceux qui font le Bien pour avoir du mérite, le font *non* par amour du Bien,
mais pour la *récompense*, car vouloir mériter c'est vouloir être récompensé.
Ceux qui agissent ainsi, recherchent et placent leur plaisir dans la *récompense*,
et non dans le Bien ; c'est pourquoi ils ne sont pas Spirituels, mais naturels.
(N°150)

Le Bien qui est le Bien, ne peut être fait que par l'*Amour du Bien*. Ceux qui sont dans cet *Amour* ne veulent pas entendre parler du mérite, car ce qu'ils aiment, c'est faire le Bien à *cause* du Bien et c'est en cela qu'ils éprouvent du bonheur. Il en est de cela à peu près comme lorsqu'un homme fait du bien à des amis à *cause* de l'amitié, à un frère à *cause* de la fraternité, à son épouse et à ses enfants à *cause* du fait qu'ils sont épouse et enfants, à la patrie à *cause* de la patrie, ainsi par amitié et par amour du prochain. Celui qui pense d'une manière juste à ce sujet reconnaîtra et maintiendra qu'en effet cet homme fait le Bien non pour lui-même, mais pour ceux-là. (N°151)

Ceux qui font le bien en vue de la récompense ne font pas le Bien qui vient du Seigneur ; ils agissent d'après eux-mêmes, car c'est eux-mêmes qu'ils considèrent en premier lieu, parce qu'ils considèrent leur propre bien ; quant au *Bien du Prochain*, c'est-à-dire, du concitoyen, d'une société d'hommes, de la patrie ou de l'Eglise, ils ne le considèrent que comme un moyen pour arriver à leurs fins. De là vient que dans le bien fait en vue du mérite, est caché le bien de l'amour de soi et du monde. Ce bien procède de l'homme et non du Seigneur. Or, tout bien qui procède de l'homme n'est pas le bien ; et même en tant qu'il y a caché en lui quelque chose de l'amour de soi ou de l'amour du monde (et non de l'amour à l'égard du prochains et de l'amour envers le Seigneur), il est le mal. (N°152)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.)

Toute Liberté vient du Seigneur

**Du Seigneur procèdent, l'un après l'autre,
le *Divin Céleste*, le *Divin Spirituel* et le *Divin Naturel*.**

**Est appelé *Divin Céleste* tout ce qui procède de son Divin Amour,
et tout cela est le Bien ;**

**Est appelé *Divin Spirituel* tout ce qui procède de sa Divine Sagesse,
et tout cela est le Vrai.**

**Le *Divin Naturel* vient de l'un et de l'autre,
il en est le composé dans le dernier.**

Les Anges du Royaume Céleste, dont est composé le Troisième Ciel ou Ciel Suprême, sont dans le Divin qui procède du Seigneur et qui est appelé Céleste, car ils sont dans le Bien de l'Amour par le Seigneur. Les Anges du Royaume Spirituel du Seigneur, dont est composé le Second Ciel ou Moyen Ciel, sont dans le Divin qui procède du Seigneur et qui est appelé Spirituel, car ils sont dans la Divine Sagesse par le Seigneur. Les Anges du Royaume Naturel du Seigneur, dont est composé le Premier Ciel ou Ciel Infime, sont dans le Divin qui procède du Seigneur et qui est appelé Divin Naturel, et ils sont dans la Foi de la Charité par le Seigneur.

**La Parole du Seigneur est aussi telle qu'est le Ciel,
Naturelle dans son dernier sens, *Spirituelle* dans son sens intérieur,
Céleste dans son sens intime, et *Divine* dans chaque sens ; c'est pourquoi
elle a été accommodée pour les Anges des Trois Cieux, et aussi pour les Hommes.**

(N°195)

**Le Sens Spirituel est dans toutes
et dans chacune des choses de la Parole.**

Cela ne peut être mieux vu que par des exemples ; soient les suivants : Jean dit dans l'Apocalypse : « *Je vis le Ciel ouvert, et voici, un Cheval Blanc ; et Celui qui était monté dessus était appelé Fidèle et Véritable, et en justice il juge et combat ; et ses Yeux comme une flamme de feu ; et sur sa Tête, plusieurs diadèmes ; ayant un Nom écrit que personne ne connaît que Lui-Même ; et il était revêtu d'une robe teinte de sang ; et est appelé son Nom : La Parole de Dieu. Et les Armées qui sont dans le Ciel Le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin blanc et pur. Il a sur son vêtement et sur sa cuisse ce Nom écrit : Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs. Et je vis un Ange se tenant dans le Soleil, et il cria d'une voix grande : Venez et assemblez-vous pour le grand Souper, afin que vous mangiez chairs de rois, et chairs de kiliarques, et chairs de puissants, et chairs de chevaux et de ceux qui les montent, et chairs de tous, libres et esclaves, petits et grands* ». XIX.11-18.

**Ce que ces paroles signifient, personne ne peut le voir
sinon d'après le *Sens Spirituel* de la Parole,
et personne ne connaît le Sens Spirituel,
sinon d'après la *Science des Correspondances* ;
car tous les mots sont des correspondances et aucun mot n'est inutile.**

**Quant à ce que signifie chacune de ces choses dans le *Sens Spirituel*,
on le voit expliqué dans l'Apocalypse Révélée, N°s. 820-838,
et aussi dans l'Opuscule sur le Cheval Blanc**

(N°196)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en l'an 1771 - Voir réf. p.)

Ce qu'est la Liberté Réelle et ce qu'est l'Esclavage.

**Toute Liberté qui vient du Seigneur est la Liberté même,
mais celle qui vient de l'Enfer, et de là dans l'homme, est l'esclavage ;**
toutefois il est impossible que la Liberté Spirituelle n'apparaisse pas comme un esclavage
à celui qui est dans la *liberté infernale*, parce que les deux Libertés *sont opposées* ;
**cependant tous ceux qui sont dans la Liberté Spirituelle non seulement savent,
mais aussi perçoivent que la Liberté infernale est un esclavage,
c'est pourquoi les Anges l'ont en aversion comme une odeur cadavéreuse,
alors que les infernaux l'attirent à eux comme une odeur aromatique.**
**On sait d'après la Parole du Seigneur que le Culte qui procède de la Liberté
est véritablement le Culte, et que ce qui est volontaire plaît au Seigneur ; c'est pourquoi
il est dit dans David : « Un sacrifice volontaire j'offrirai à Dieu ». Ps.XLVII.10.**
(N°495)

Si ce qui est reçu d'après la Liberté reste, c'est parce que la volonté de l'homme se l'attache et se l'approprie, et parce que cela entre dans son amour, et que l'amour le reconnaît comme sien, et se forme par lui ; **mais ceci va être illustré par des comparaisons ; cependant comme elles seront tirées des choses naturelles, la Chaleur tiendra la place de l'Amour ; On sait que dans tout végétal les pores sont ouverts par la chaleur et selon le degré de la chaleur, et qu'à mesure qu'ils ont été ouverts le végétal *par dedans* revient dans la forme de sa nature, reçoit spontanément sa nourriture, retient ce qui lui convient, et augmente en croissance. Il en est de même de la bête, tout ce qu'elle choisit et mange d'après l'amour de la nourriture, qu'on appelle appétit, s'ajoute à son corps et y reste ; si tout ce qui convient s'ajoute continuellement au corps, c'est parce que toutes les choses qui le composent sont perpétuellement renouvelées ; qu'il en soit ainsi, cela est connu, mais de peu de personnes. La chaleur aussi chez les bêtes ouvre toutes les parties de leur corps, et fait que leur amour naturel agit librement ; de là vient que dans les saisons du Printemps et de l'Été, elles viennent et retournent dans l'instinct de la prolifération et aussi dans l'éducation de leur petits, ce qui est fait d'après la plus grande Liberté, parce que cela appartient à l'Amour Régnant introduit en elles par la Création, pour la Conservation de l'Univers dans l'état créé.**

**Si la Liberté de l'Amour est illustrée par la Liberté que la Chaleur introduit,
c'est parce que l'Amour produit la Chaleur, ce qui est évident par ses Effets ;
par exemple, en ce que l'homme s'échauffe, s'embrace et s'enflamme,
selon que son amour est exalté en zèle, ou en emportement de colère ;
la chaleur du sang ou la chaleur vitale des hommes, et en général des animaux,
ne vient pas d'autre part ; c'est d'après cette Correspondance que les corporels
sont adaptés par la chaleur à recevoir librement les choses auxquelles l'amour aspire.**

**Dans un tel Equilibre, et par suite dans une telle Liberté sont toutes les choses
qui sont intérieurement dans l'homme ; dans une telle Liberté le cœur dirige son sang
également en haut et en bas, le méésentère son chyle, le foie élabore le sang,
les reins sécrètent, les glandules filtrent, et ainsi du reste ; si l'Equilibre souffrait,
le membre serait malade et atteint de paralysie ou d'ataxie ;
l'Equilibre ou la Liberté ici sont Un.**

**Dans l'Univers créé, il n'y a pas une seule substance
qui ne tende à l'Equilibre pour être dans la Liberté.**
(N°496)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en l'an 1771 - Voir réf. p.)

L'homme, après la mort, est tel qu'a été sa vie dans le monde

**Tout chrétien sait d'après la Parole, que la vie de chacun lui reste après la mort.
Il est dit dans de nombreux passages que l'homme sera jugé et rétribué
selon ses actions et ses œuvres. Celui qui pense d'après le Bien même et le Vrai même,
ne peut s'empêcher de voir que ceux qui vivent Bien vont dans le Ciel,
et que ceux qui vivent mal, vont en enfer.**

Au contraire, celui qui est dans le mal ne veut pas croire
que son état après la mort dépend de sa vie dans le monde.

Il pense, notamment quand il est malade, que le ciel est accordé à chacun
par pure miséricorde, de quelque manière qu'on ait vécu,
et accordé selon sa foi, qu'il sépare d'avec la vie.

(N°470)

Il est dit dans un grand nombre de passages de la Parole, que l'homme sera jugé et rétribué selon ses actions et ses œuvres : « *Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses Anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres* ; (Matth.XVI.27). « *Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent* » (Apoc.XIV.13). « *Je donnerai à chacun selon ses œuvres* » (Apoc.II.23) « *Je vis les morts petits et grands se tenant devant Dieu, et des livres furent ouverts, et les morts furent jugés sur ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres. La mer rendit ceux qui étaient morts en elle, et la mort et le séjour des morts rendirent ceux qui étaient morts en eux, et ils furent jugés selon leurs œuvres* (Apoc.XX.12-13). *Voici, je viens, et ma récompense, pour rendre à chacun selon ses œuvres* (Apoc. XXII.12). *Quiconque entend mes Paroles et les fait, je, le comparerai à un homme prudent ; mais quiconque entend mes Paroles et ne les fait pas, sera comparé à un homme insensé* (Matth.VII. 24-26). *Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur, (alors qu'il ne vit pas selon les Préceptes de Dieu) celui-là n'entrera pas dans le Royaume des Cieux, mais (y entrera) celui qui fait la Volonté de mon Père qui est dans les Cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, en ton Nom n'avons-nous pas prophétisé ? Et par ton Nom n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles ? Mais alors je leur dirai : Je ne vous connais pas, retirez-vous de Moi, vous qui pratiquez l'iniquité* (Matth.VII.21-23) *Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé devant Toi et nous avons bu, et dans nos places tu as enseigné ; mais Il dira : Je vous dis, je ne vous connais pas, ouvriers d'iniquités* (Luc.XIII.25-27). *Je leur rendrai selon leurs actes et selon l'œuvre de leurs mains* (Jér. XXV.14). *Jéhovah dont les yeux sont ouverts sur toutes les voies de l'homme, pour donner à chacun selon ses voies, et selon les fruits de ses œuvres.* (Jér.XXXII.19). *Je le punirai selon ses voies et je lui rendrai selon ses œuvres* (Osée.IV.9). *Selon nos voies et selon nos œuvres Jéhovah agit avec nous* (Zach.I.6).

**Dans ces déclarations au sujet du Jugement Dernier,
le Seigneur ne mentionne que des œuvres et Il dit qu'entreront
dans la Vie éternelle ceux qui font de bonnes œuvres,
et dans la damnation, ceux qui en font de mauvaises ;
(Matth.XXV.32-46).**

**Déclarations qu'il répète dans beaucoup d'autres passages,
où il s'agit du Salut et de la condamnation de l'homme.**

**Il est évident que les Œuvres et les Actions
sont la Vie Externe de l'homme,
et par elles est manifestée sa Vie Interne.**

(N°471)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.)

**Les Actions et les Œuvres comprennent non seulement
celles qui se présentent dans la forme Externe,
mais encore celles qui sont dans la forme Interne ;**

**Chacun sait en effet que toute action et toute œuvre procèdent de la volonté
et de la pensée de l'homme ; en conséquence, l'action ou l'œuvre,
considérée en elle-même, est seulement un effet procédant de la volonté et de la pensée,
au point que la volonté et la pensée sont à la fois dans l'effet et dans la forme externe.**

Telles sont la *volonté* et la *pensée* qui produisent l'*action* ou l'*œuvre* ; **si la *pensée* et la *volonté* sont *bonnes*, les *actions* et les *œuvres* le sont aussi** ; mais si la *pensée* et la *volonté* sont *mauvaises*, les *actions* et les *œuvres* le sont également, quand bien même elles apparaîtraient semblables (aux bonnes) quant à leur forme *externe*. Mille hommes peuvent accomplir une action semblable quant à la forme *externe*, et cependant l'*action* de chacun considérée en elle-même est *différente* parce qu'elle procède d'*une volonté différente*. Par exemple, on peut agir envers le prochain sincèrement et justement et pourtant, l'un agira dans le but de montrer sa sincérité et sa justice, à cause de soi et de l'honneur qu'il en tirera, l'autre à cause du monde et du lucre ; un troisième, pour la rémunération et le mérite ; un quatrième à cause de l'amitié ; un cinquième, par crainte de la loi, pour ne pas perdre sa réputation et sa fonction ; un sixième, afin d'entraîner quelqu'un dans son parti, même mauvais ; un septième, afin de tromper ; et bien d'autres pour des motifs différents. Bien que les actions de tous ces hommes paraissent bonnes, elles sont néanmoins mauvaises puisqu'elles sont faites, non par amour de la sincérité et amour de la justice, mais par amour de soi et par amour du monde ; la *sincérité* et la *justice* servent alors l'*amour de soi* comme servent à leur maître des domestiques que celui-ci estime peu et congédie quand ils ne lui sont plus utiles.

Ceux qui agissent vraiment par amour de la sincérité et par amour de la justice, agissent, eux aussi, sincèrement et justement avec leur prochain et donc d'une manière qui, dans la forme externe, semble la même. Quelques-uns agissent d'après le vrai de la foi ou l'obéissance, parce que cela a été commandé dans la Parole ; d'autres, d'après le bien de la foi ou la conscience parce que leur religion le leur prescrit ; certains, d'après le bien de la charité à l'égard du prochain, parce qu'il faut pourvoir au bien du prochain ; d'autres enfin, d'après le Bien de l'Amour envers le Seigneur, parce qu'il faut faire le Bien pour le Bien, et le Sincère et le Juste pour le Sincère et le Juste, et qu'ils les aiment parce que ces choses viennent du Seigneur, et qu'elles contiennent le Divin procédant du Seigneur, et que par suite, considérées dans leur Essence même, elles sont Divines.

**Les actions et les œuvres de cette dernière catégorie d'hommes,
sont *intérieurement* bonnes, parce qu'ainsi qu'il a été dit,
*les actions ou les œuvres sont absolument telles
que sont la volonté et la pensée dont elles procèdent,*
et que, *sans la pensée et la volonté, elles ne sont ni des actions,
ni des œuvres, mais seulement des mouvements sans âme
(comme ceux des machines et des robots).***

**D'après tout ce qui précède
on peut voir ce qui est entendu dans la Parole
par les Œuvres et par les Actions.**

(N°472)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.365)

**Les Actions et les Œuvres appartenant à la Volonté et à la Pensée,
appartiennent donc aussi à l'Amour et à la Foi,
et sont par conséquent telles que sont l'Amour et la Foi.**

**Que l'on dise l'amour de l'homme ou la volonté de l'homme,
c'est la même chose ;
la pensée certaine ou la foi de l'homme, c'est aussi la même chose,
car ce que l'homme aime, il le veut, et ce qu'il croit, il le pense.**

Si l'homme aime ce qu'il croit, alors il le veut, et autant qu'il le peut il le fait. Chacun peut savoir que l'amour et la foi sont dans la volonté et dans la pensée de l'homme, et non ailleurs, puisque c'est la volonté qui est enflammée par l'amour, et la pensée qui est éclairée dans les choses de la foi. **Aussi n'y a-t-il que ceux qui peuvent penser sagement qui sont éclairés, et selon leur lumière, ils pensent et veulent les Vrais, ou ce qui est la même chose ils les croit et les aiment.** (N°473)

Il faut que l'on sache que la volonté fait l'homme, et la pensée seulement dans la mesure où elle procède de la volonté ; les actions et les œuvres doivent procéder de l'une et de l'autre ; ou ce qui revient au même, c'est l'amour qui fait l'homme, et la foi seulement dans la mesure où elle procède de l'amour ; les actions et les œuvres procèdent de l'un et de l'autre. Il en résulte que la volonté ou l'amour est l'homme lui-même, car les choses qui procèdent appartiennent à ce dont elles procèdent. Procéder, c'est être produit et être présenté dans une forme convenable pour être aperçu et apparaître.

(N°474)

**L'homme est tout entier dans les actions et les œuvres ;
la volonté et sa pensée, ou l'amour et sa foi, sont les *intérieurs* de l'homme ;
ils ne sont pas complets avant d'être dans les actions ou dans les œuvres
qui sont les *extérieurs* de l'homme.
Ce sont là les derniers dans lesquels la volonté et la pensée sont terminées.
Sans cela, elles sont des choses non terminées n'existant pas encore,
et qui ne sont pas encore dans l'homme.**

Penser et vouloir sans agir quand on le peut, c'est être semblable à une flamme qui, enfermée dans un vase, s'éteint ; ou comme une semence qui, jetée dans le sable, ne pousse pas et périt avec son germe. Mais penser, vouloir, puis agir, c'est être semblable à une flamme qui répand de la chaleur et de la lumière ; ou comme une semence qui, jetée dans une bonne terre, se développe et devient un arbre ou une fleur. Vouloir et ne pas agir quand on le peut, c'est ne pas vouloir ; aimer et ne pas faire du bien quand on le peut, c'est ne pas aimer ; ainsi penser seulement qu'on veut et qu'on aime, c'est une pensée qui s'évanouit et se dissipe.

**L'amour ou la volonté est l'âme même de l'action ou de l'œuvre,
il prend corps dans les actions sincères et justes que l'homme accomplit.
Le corps spirituel ou le corps de l'esprit de l'homme ne vient pas d'autre part,
c'est-à-dire qu'il n'est formé que des choses que l'homme fait
d'après l'amour ou la volonté.**

**En un mot, tout ce qui appartient à l'homme et à son esprit
est dans ses actions ou dans ses œuvres.**

(N°475)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.)

C'est une Loi de la Divine Providence que l'homme agisse d'après le Libre selon la Raison

**Qu'il y ait pour l'homme le Libre de Penser et de Vouloir comme il lui plaît,
mais non le Libre de Dire tout ce qu'il pense, ni le Libre de Faire tout ce qu'il veut,
cela est connu ; c'est pourquoi le Libre qui est entendu ici, est un Libre Spirituel,
et non le Libre naturel, sinon quand ils font Un ; car Penser et Vouloir est Spirituel,
mais dire et faire est naturel ; cela est même distingué manifestement chez l'homme ;
car l'homme peut penser ce qu'il ne dit pas, et vouloir ce qu'il ne fait pas ;**

De là il est évident que le spirituel et le naturel chez l'homme ont été séparés, c'est pourquoi l'homme ne peut passer de l'un à l'autre que par une détermination ; cette détermination peut être comparée à une porte qui auparavant doit être fermée et doit être ouverte ; mais cette porte se tient comme ouverte chez ceux qui d'après la raison pensent et veulent selon les lois civiles du Royaume et selon les lois de la Société, car ceux-ci disent ce qu'ils pensent, et font de même qu'ils veulent ; au contraire cette porte se tient comme fermée chez ceux qui pensent et veulent ce qui est contre ces lois ; celui qui fait attention à ses volontés, et par suite à ses actions, remarquera qu'une telle détermination survient, et souvent plusieurs fois, dans une seule conversation, et dans une seule action. Ceci est mis en préliminaire, afin qu'on sache que par agir d'après le Libre selon la Raison, il est entendu penser et vouloir librement, et par suite dire et faire librement ce qui est selon la raison. (N°71)

Mais comme peut d'homme savent que cette Loi est une Loi de la Divine Providence, surtout parce qu'ainsi l'homme a aussi le Libre de penser le mal et le faux, et que cependant la Divine Providence conduit continuellement l'homme à penser et à vouloir le Bien et le Vrai, il faut par conséquent, pour que cela soit perçu, l'expliquer distinctement ; ce sera dans cet Ordre :

- I. L'homme a la Raison et le Libre, ou la Rationalité et la Liberté ;
et ces Deux Facultés sont par le Seigneur chez l'homme.
- II. Tout ce que l'homme fait d'après le Libre, soit que cela soit conforme
ou non conforme à la raison, pourvu que cela soit selon sa raison,
lui apparaît comme étant à lui.
- III. Tout ce que l'homme fait d'après le Libre selon sa Pensée lui est approprié
comme étant à lui, et reste.
- IV. Par ces Deux Facultés l'homme est Réformé et Régénéré.
- V. Par le moyen de ces Deux Facultés l'homme peut être autant réformé et régénéré,
qu'il peut être amené par elles à reconnaître que tout Bien et tout Vrai
qu'il pense et fait viennent du Seigneur, et non de lui-même.
- VI. La Conjonction du Seigneur avec l'homme, et la Conjonction réciproque
de l'homme avec le Seigneur, se font par ces Deux Facultés.
- VII. Le Seigneur dans toute progression de sa Divine Providence garde intactes
et comme saintes ces deux Facultés chez l'homme.
- VIII. C'est pour cela qu'il est de la Divine Providence que l'homme
agisse d'après le Libre selon la Raison.

*L'homme a la Raison et le Libre, ou la Rationalité et la Liberté,
et ces Deux Facultés sont par le Seigneur chez l'homme.*

Que l'homme ait la faculté de comprendre, qui est la rationalité, et la faculté de penser, de vouloir, de dire et de faire ce qu'il comprend, qui est la Liberté ; et que ces Deux Facultés soient par le Seigneur chez l'homme, cela a été montré dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse. Maintenant, comme il y a plusieurs Amours, les uns concordants, les autres discordants, il s'ensuit qu'il y a pareillement plusieurs Libres ; mais en général il y a Trois Libres :
le Naturel, le Rationnel, et le Spirituel.

(N°s.72, 73)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p.)

Il y a Trois Libres (ou Libertés) le Naturel, le Rationnel et le Spirituel

Le Libre Naturel est chez chaque homme par héritage ; par lui l'homme n'aime que *lui-même et le monde* ; la première vie de l'homme n'est pas autre chose ; et comme tous les maux existent par ces deux genres d'amours, et que par suite les maux deviennent même des choses de l'amour, il s'ensuit que penser et vouloir des maux, *c'est le Libre Naturel de l'homme*, et que, quand il les a confirmés chez lui par les raisonnements, *il agit d'après le Libre selon sa Raison* ; faire ainsi les maux, c'est agir d'après la faculté qui est appelée *Rationalité* ; par exemple, *c'est d'après l'amour dans lequel il naît, que l'homme veut commettre l'adultère, tromper, blasphémer, se venger* ; et quand il confirme ses maux chez lui et que par là il les regarde comme licites, alors d'après le plaisir de leur amour il les pense et les veut librement *comme si c'était selon la raison*, et en tant que les lois civiles ne les retiennent pas, *il les dit et les fait* ; il est de la Divine Providence, qu'il soit permis à l'homme d'agir ainsi, parce qu'il y a chez lui le Libre et la Liberté. L'homme est dans ce libre par nature, *parce qu'il y est par héritage* ; et dans ce Libre sont ceux qui par des raisonnements l'ont confirmé chez eux *d'après le plaisir de l'amour de soi et du monde*.

Le Libre Rationnel vient de l'amour de la réputation pour l'honneur ou pour le lucre ; le plaisir de cet amour est de se présenter *dans la forme externe* comme homme moral ; et parce que l'homme aime cette réputation, il ne trompe pas, il ne commet pas l'adultère, il ne se venge pas, il ne blasphème pas ; et comme cette conduite résulte de sa raison, il agit aussi d'après le Libre selon la Raison avec sincérité, justice, chasteté, amitié ; et même il peut d'après la Raison en bien parler ; mais si son Rationnel est seulement *Naturel*, et non en même temps *Spirituel*, ce Libre est seulement un Libre *Externe* et non un Libre *Interne*, car néanmoins *intérieurement* il n'aime pas ces biens *car il ne les aime qu'extérieurement pour la réputation*, ainsi qu'il a été dit ; *c'est pourquoi les biens qu'il fait ne sont pas en eux-mêmes des biens* ; il peut même dire qu'ils doivent être faits pour le bien public, mais il ne dit pas cela d'après l'amour du bien public, il le dit d'après l'amour de son honneur ou de son lucre ; son Libre ne tire donc rien de l'amour du bien public, ni sa raison non plus, parce qu'elle donne son assentiment à l'amour de son honneur et de son lucre ; *c'est pourquoi ce Libre Rationnel est intérieurement un Libre Naturel*. Ce Libre aussi est laissé à chacun par la Divine Providence.

Le Libre Spirituel vient de l'Amour de la Vie Eternelle ; dans cet Amour, et dans le Plaisir de cet Amour, *ne vient nul autre que celui qui pense que les maux sont des péchés, et pour cela même ne les veut pas, et qui en même temps porte ses regards vers le Seigneur ; dès que l'homme fait cela, il est dans ce Libre* ; car l'homme ne peut pas ne pas vouloir les maux parce qu'ils sont des péchés, et pour cela même ne pas les faire, **à moins que ce ne soit d'après le Libre Intérieur ou Supérieur, qui procède de son Amour Intérieur ou Supérieur**. Ce Libre n'apparaît pas dans le commencement comme Libre, **quoique cependant il le soit ; mais plus tard il apparaît comme tel, et alors l'homme agit d'après le Libre même selon la Raison même, en pensant, en voulant, en disant et en visant le Bien et le Vrai**. Ce Libre Spirituel s'accroît à mesure que le libre naturel décroît et devient servile, et il se conjoint avec le Libre Rationnel et le purifie.

Chacun peut venir dans ce Libre Spirituel, pourvu qu'il veuille penser qu'il y a une Vie Eternelle, et que le plaisir et la béatitude de la vie dans le temps pour un temps n'est que comme une ombre qui passe, relativement au Plaisir et à la Béatitude de la Vie dans l'Eternité pour l'Eternité ; et l'homme peut penser cela s'il veut, parce qu'il a la Rationalité et la Liberté, et parce que le Seigneur, de qui procède ces deux Facultés, lui donne continuellement de le pouvoir.

(N°73)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

La Liberté et la Rationalité

Tout ce que l'homme fait d'après le Libre, soit que cela soit conforme ou non conforme à la Raison, pourvu que cela soit selon « sa » raison, lui apparaît comme étant à lui.

Ce que c'est que la Rationalité et ce que c'est que la Liberté, qui sont propres à l'homme, on ne peut le savoir plus clairement que par la comparaison des hommes avec des bêtes, car celles-ci n'ont aucune rationalité ou aucune faculté de comprendre, ni aucune liberté ou faculté de vouloir librement, et par suite elles n'ont ni entendement ni volonté ; mais au lieu de l'entendement elles ont une science, et au lieu de la volonté une affection, l'une et l'autre naturelles, et comme elles n'ont pas ces deux facultés, elles n'ont pas non plus la pensée, *mais au lieu de la pensée elles ont une vue interne qui fait un avec leur vue externe par Correspondance.*

Chaque affection a sa compagne comme épouse, l'affection de l'amour naturel a la Science, l'affection de l'amour spirituel a l'Intelligence, et l'affection de l'amour céleste a la Sagesse ; car l'affection sans sa compagne n'est pas quelque chose, parce qu'elle est comme l'Être sans l'Exister, et comme la Substance sans la Forme, desquels on ne peut se former aucune idée ;

De là vient que dans tout ce qui a été créé il y a quelque chose qui peut se rapporter au Mariage du Bien et du Vrai, comme il a déjà été montré plusieurs fois ;

Dans les Bêtes il y a le mariage de l'affection et de la science, l'affection y appartient au bien naturel, et la science au vrai naturel. Maintenant, comme l'affection et la science chez les bêtes font absolument un, et que leur affection ne peut être élevée au-dessus de leur science, ni leur science au-dessus de leur affection, et que si elles sont élevées, elles le sont l'une et l'autre en même temps, et comme elles n'ont aucun Mental Spirituel, dans lequel ou dans la Chaleur duquel elles puissent être élevées, voilà pourquoi il n'y a en elles ni la faculté de comprendre ou Rationalité, ni la faculté de vouloir librement ou la Liberté, mais il y a une pure affection naturelle avec sa science ; l'affection naturelle qu'elles ont est l'affection de se nourrir, de se loger, de se propager, de fuir et de détester ce qui leur est nuisible, avec toute science que cette affection requiert ; comme tel est l'état de leur vie, elles ne peuvent pas penser en elles-mêmes : « je veux, ou je ne veux pas cela », ni « je sais, ou je ne sais pas cela », ni à plus forte raison, « je comprend cela, et j'aime cela », mais elles sont poussées d'après leur affection par la science sans rationalité et sans liberté. Qu'elles soient ainsi poussées, cela vient non du monde naturel, mais du Monde Spirituel, car il n'y a pas une seule chose dans le monde naturel qui soit sans connexion avec le Monde Spirituel ; toute Cause produisant un Effet vient de là. (N°74)

Il en est autrement de l'homme ; il a non seulement l'affection de l'amour naturel, mais aussi l'affection de l'Amour Spirituel et l'affection de l'Amour Céleste ;

Car le Mental humain est de Trois Degrés, comme il a été montré dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse,

C'est pourquoi l'homme peut être élevé de la science naturelle dans l'Intelligence Spirituelle, et de là dans la Sagesse Céleste, et d'après ces deux-ci, - l'Intelligence et la Sagesse, - porter ses regards vers le Seigneur, et ainsi Lui être conjoint, ce qui fait qu'il vit éternellement ;

(N°75)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en l'année 1764 - Voir réf. p.)

L'homme peut être élevé de la Science naturelle
vers l'Intelligence Spirituelle et de là vers la Sagesse Céleste

**Mais cette Elévation quant à l'Affection n'aurait pas lieu,
si l'homme n'avait pas la Faculté d'élever l'Entendement
d'après la Rationalité,
et la Faculté de Vouloir cela d'après la Liberté.**

L'homme par ces deux *facultés* peut penser *en dedans* de lui sur les choses que par les *sens du corps* il perçoit *hors* de lui, et il peut aussi penser d'une manière *supérieure* sur les choses qu'il pense d'une manière *inférieure* ; car chacun peut dire : « J'ai pensé cela, et je pense cela » ; puis, « j'ai voulu cela, et je veux cela » ; puis aussi, « je comprends que cela est ainsi, j'aime cela parce que c'est de telle manière ; et ainsi du reste ; **de là il est évident que l'homme pense aussi en dedans de la pensée, et qu'il la voit comme au-dessous de lui ; l'homme tient cela de la Rationalité et de la Liberté, de la Rationalité** en ce qu'il peut penser d'une manière *supérieure*, et de la Liberté en ce que d'après l'affection il veut penser ainsi, car s'il n'avait pas *la liberté de penser ainsi*, il n'aurait pas *la volonté*, ni par conséquent *la pensée* ; C'est pourquoi ceux *qui ne veulent comprendre que ce qui appartient au monde et à la nature du monde*, et non ce que c'est que le Bien et le Vrai moral et Spirituel, ne peuvent pas être élevés de la science dans l'Intelligence, ni à plus forte raison dans la Sagesse ; car ils ont obstrué ces *facultés*, aussi ne sont-ils hommes qu'en ce que, *d'après la Rationalité et la Liberté incitées en eux, ils peuvent comprendre s'ils veulent, et aussi en ce qu'ils peuvent vouloir*. C'est d'après ces deux facultés que l'homme peut penser, et d'après la pensée parler ; dans tout le reste, les hommes ne sont pas des hommes, ils sont des bêtes, et quelques-uns par l'abus de ces facultés sont pires que les bêtes. (N°75)

**« Tout ce que l'homme fait d'après le Libre selon sa pensée
lui est approprié comme étant à lui, et reste.**

Cela résulte de ce que le Propre de l'homme et son Libre font Un ; Le propre de l'homme appartient à sa vie, et ce que l'homme fait d'après la vie, il le fait d'après le libre ; et aussi le propre de l'homme est ce qui appartient à son amour, car l'amour est la vie de chacun, et ce que l'homme fait d'après l'amour de sa vie, il le fait d'après le libre. Que l'homme agisse d'après le libre selon la pensée, c'est parce que ce qui appartient à la vie ou à l'amour de quelqu'un est pensé aussi, et est confirmé par la pensée ; et que, quand cela a été confirmé, il le fait d'après le Libre selon la Pensée, car tout ce que l'homme fait, il le fait d'après la Volonté par l'Entendement ; et le Libre appartient à la Volonté, et la Pensée à l'Entendement. L'homme peut même agir d'après le Libre contre la Raison ; et aussi, d'après le non-libre selon la Raison ; mais ces actions *ne sont pas appropriées à l'homme*, elles appartiennent seulement à sa bouche et à son corps, et non à son esprit et à son cœur ; mais celles qui appartiennent à son esprit et à son cœur, lorsqu'elles deviennent aussi choses de la bouche et du corps, *sont appropriées à l'homme* ; que cela soit ainsi, on peut l'illustrer par plusieurs exemples, mais ce n'est pas ici le lieu.

Par être approprié à l'homme, il est entendu entrer dans sa vie, et devenir chose de sa vie, par conséquent devenir son propre. Que l'homme néanmoins n'ait aucune chose qui lui soit propre, mais qui lui appartienne *comme s'il avait un propre*, on le verra dans la suite ; ici, il est seulement montré, que tout bien que l'homme fait d'après *le libre selon sa raison* lui est approprié comme sien, parce qu'en pensant, voulant, disant et faisant, ce libre lui apparaît comme sien ; cependant le Bien appartient non pas à l'homme, **mais au Seigneur chez l'homme ; voir ci-dessus, N°76.**

Mais comment le mal est approprié à l'homme,
on le verra dans un Article spécial.

(N°78)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

Il est dit que ce que l'homme fait d'après le Libre selon sa Pensée, cela aussi reste ;

**En effet, rien de ce que l'homme s'est approprié ne peut être déraciné,
car cela est devenu chose de son amour et en même temps de sa raison,
ou de sa volonté et en même temps de son entendement, et par suite chose de sa vie ;
cela, il est vrai, peut être éloigné, mais néanmoins ne peut être rejeté ;
et quand cela est éloigné, cela est transporté du centre aux périphéries,
et y demeure ; c'est ce qui est entendu par « cela reste ».**

Par exemple, si un homme dans son enfance et dans son adolescence c'est approprié quelque mal, en le faisant d'après le plaisir de son amour ; ainsi s'il a trompé, blasphémé, s'est livré à la vengeance, à la scortation (falsification des vrais et adultération des biens), alors parce qu'il a fait ces maux d'après le libre selon sa pensée, il se les est aussi appropriés ; **mais si ensuite il fait pénitence, s'il les fuit et les regarde comme des péchés qu'il faut avoir en aversion**, et qu'ainsi il s'en abstienne d'après le libre selon la raison, alors les biens auxquels ces maux sont opposés lui sont appropriés ; **ces Biens sont alors le Centre, et éloignent les maux vers les périphéries, de plus en plus loin, selon qu'il s'en abstient et qu'il les a en aversion ;** mais néanmoins ils ne peuvent être rejetés de sorte qu'on puisse dire qu'ils ont été extirpés ; **cela a lieu parce que l'homme est détourné des maux par le Seigneur, et est tenu dans les Biens ;** il en arrive ainsi pour tout mal héréditaire, et pareillement pour tout mal actuel de l'homme. C'est aussi ce que j'ai vu prouvé par expérience dans le Ciel chez quelques-uns qui, parce qu'ils étaient tenus dans le Bien par le Seigneur, se croyaient sans maux ; mais pour qu'ils ne crussent pas que le bien, dans lequel ils étaient, fût leur propre, ils furent envoyés hors du Ciel, et remis dans leurs maux, jusqu'à ce qu'ils reconnaissent qu'ils étaient dans les maux par eux-mêmes, mais dans les Biens par le Seigneur ; après cette reconnaissance ils furent ramenés dans le Ciel. .

**Qu'on sache donc que ces Biens ne sont appropriés à l'homme
que parce qu'ils appartiennent constamment au Seigneur chez l'homme ;
et, qu'autant l'homme reconnaît cela, autant le Seigneur accorde que le Bien
apparaisse à l'homme comme étant à lui, c'est-à-dire, accorde qu'il apparaisse à l'homme
qu'il aime le prochain ou qu'il a la charité comme par lui-même ; qu'il croit
ou qu'il a la foi comme par lui-même, qu'il fait le bien et comprend le vrai,
et ainsi est sage comme par lui-même ; illustré par là il peut voir quel il est,
et combien est forte l'apparence dans laquelle le Seigneur veut que l'homme soit ;
et le Seigneur veut cela pour la *Salvation* de l'homme,
car sans cette *apparence* personne ne peut être sauvé.**

(N°79)

Rien de ce que l'homme pense seulement, ni même de ce qu'il pense vouloir ne lui est approprié, à moins qu'en même temps il ne veuille tellement la chose, qu'il la fasse aussi, lorsqu'il en a le pouvoir ; la raison de cela, c'est que, quand par suite l'homme la fait, c'est d'après la volonté par l'entendement, ou d'après l'affection de la volonté par la pensée de l'entendement qu'il la fait ; mais tant que la chose appartient à la pensée seule, elle ne peut être appropriée, parce que l'entendement ne se conjoint pas avec l'affection de la volonté ; mais c'est la volonté et son affection qui se conjoignent avec l'entendement et sa pensée, comme il a été montré en plusieurs endroits dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse, cinquième Partie. C'est là ce qui est entendu par ces paroles du Seigneur : *« Ce qui entre dans la bouche ne rend pas impur l'homme, mais ce qui du cœur (mauvais) sort par la bouche rend impur l'homme »*. Matth.XV.11,17-19 ; par la bouche, dans le sens spirituel, il est entendu la pensée, parce que la pensée parle par la bouche ; et par le cœur dans ce sens il est entendu l'affection (bonne ou mauvaise) qui appartient à l'amour ; Si l'homme pense et parle d'après cette affection (qui ici est mauvaise), il se rend impur ; par le cœur il est aussi signifié l'affection qui appartient à l'amour ou à la volonté, et par la bouche la pensée qui appartient à l'entendement, voir dans Luc.VI.45. (N°80)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en 1764 - Voir réf. p.)

En quoi se confirme l'adorateur de soi-même et de la nature ?

L'adorateur de soi-même et de la nature se confirme contre la Divine Providence, quand, selon sa perception, il pense que les victoires sont du côté de la prudence, et non pas toujours du côté de la justice ; et que peu importe que le général soit un homme de bien ou un homme sans probité.

S'il semble que les victoires soient du côté de la prudence, et non pas toujours du côté de la justice, c'est parce que l'homme juge d'après l'apparence, et est favorable à un parti plus qu'à l'autre ; et ce qu'il favorise, il peut le confirmer par des raisonnements ; il ne sait pas que *la justice de la Cause dans le Ciel est Spirituelle, et dans le monde est naturelle*, et que l'une et l'autre sont conjointes par l'enchaînement des choses passées et en même temps des choses futures qui sont connues du Seigneur Seul. S'il importe peu que le général soit un homme de bien ou un homme sans probité, c'est d'après cette raison, qui a été confirmée ci-dessus, N°250, « que les méchants, de même que les bons font des Usages, et que les méchants d'après leur feu en font avec plus d'ardeur que les bons ; principalement dans les guerres, parce que le méchant est plus habile et plus adroit que le bon à machiner des ruses, et que par l'amour de la gloire il éprouve de la volupté à tuer et à piller *ceux qu'il sait et déclare ennemis* ; le bon a seulement de la prudence et du zèle pour protéger, mais rarement pour envahir. Il en est de cela comme des esprits de l'enfer et des Anges du Ciel ; les esprits de l'enfer attaquent, et les Anges du Ciel se défendent. De là se tire cette conclusion, qu'il est permis à chacun de défendre sa Patrie et ses concitoyens contre ses ennemis envahisseurs, même en employant des généraux méchants ; mais qu'il n'est pas permis de se déclarer ennemis sans motif ; le motif pour la gloire seule est en lui-même diabolique, car il appartient à l'amour de soi (qui vient de l'enfer). (N°252)

Jusqu'ici ont été expliquées les choses rapportées ci-dessus, N°237, par les quelles l'homme entièrement naturel se conforme contre la Divine Providence ; maintenant vont être expliquées celles du N° 238, qui concernent la religiosité de diverses nations, et qui peuvent aussi servir d'argument à l'homme entièrement naturel contre la Divine Providence ; car il dit dans son cœur : « Comment peut-il exister tant de religions différentes, et pourquoi n'en existe-t-il pas une seule, vrais, sur tout le Globe, si, comme il a été montré ci-dessus, N°27-45, la Divine Providence a pour Fin (ou But) un Ciel provenant du Genre Humain ? » .

Mais écoute, je te prie : Tous ceux qui sont nés hommes, dans quelque religion qu'ils soient, peuvent être sauvés, pourvu qu'ils reconnaissent un Dieu, et qu'ils vivent selon les Préceptes du Décalogue, qui sont de ne pas tuer, de ne pas commettre adultère, de ne pas voler, de ne pas porter de faux témoignages, par cette raison qu'il est contre la religion, par conséquent contre Dieu, de faire de telles actions ; chez ceux-là il y a la (sainte) crainte de Dieu et l'amour du prochain ; *la (sainte) crainte de Dieu* parce qu'ils pensent qu'il est contre Dieu de faire ces actions ; *et l'amour du prochain*, parce qu'il est contre le prochain de tuer, de commettre adultère, de voler, de porter de faux témoignages, et de convoiter sa maison et son épouse ; comme ceux-ci dans leur vie porte leurs regards vers Dieu et ne font pas de mal au prochain, ils sont conduits par le Seigneur, et ceux qui sont conduits par le Seigneur sont aussi instruits selon leur religion au sujet de Dieu et du prochain ; car ceux qui vivent ainsi aiment à être instruits, ils le sont aussi par les Anges après la mort, quand ils deviennent Esprits, et ils reçoivent volontiers les Vrais tels qu'ils sont dans le Parole. Sur ce sujet, *voir* quelques explications dans la « Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Écriture Sainte. (N°253)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en 1764 - Voir réf. p.)

En quoi se confirme l'homme entièrement naturel ?

L'homme entièrement naturel se confirme contre la Divine Providence, quand il considère les religiosités des diverses nations, par exemple, qu'il y a des hommes qui n'ont absolument aucune notion de Dieu, et qu'il y en a qui adorent le soleil et la lune, et d'autres qui adorent des idoles et des images taillées.

Ceux qui tirent de là des arguments contre la Divine Providence ne connaissent pas les Arcanes du Ciel, qui sont innombrables, et dont à peine un seul est connu de l'homme ; au nombre de ces Arcanes est celui-ci : « Que l'homme n'est pas instruit du Ciel immédiatement, mais qu'il l'est médiatement, voir ci-dessus sur ce sujet, les N^{os}.154-174 ; et puisqu'il est instruit médiatement, et que l'Évangile n'a pu parvenir par les émissaires à tous ceux qui habitent le Globe entier, mais que cependant une Religion a pu passer par divers moyens, même aux nations qui sont aux coins du monde, voilà pourquoi cela a eu lieu par la Divine Providence ; en effet, aucun homme ne tire de lui-même la religion, mais il la tient d'un autre qui, ou lui-même, ou d'après d'autres par tradition, avait su d'après la Parole qu'il y a un Dieu, qu'il y a un Ciel et un Enfer, qu'il y a une Vie après la mort, et qu'il faut adorer Dieu pour devenir heureux. Que la Religion ait été transportée dans le Monde entier d'après l'Ancienne Parole, et ensuite d'après la Parole israélite, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Écriture Sainte, N^{os}.101-103 ; et que s'il n'y avait pas eu de Parole, personne n'aurait eu connaissance de Dieu, du Ciel et de l'enfer, et de la vie après la mort, ni à plus forte raison du Seigneur, on le voit dans le même Traité, N^{os}.114-118.

**Quant une fois une Religion est implantée chez une Nation,
cette Nation est conduite par le Seigneur
selon les Préceptes et les Dogmes de cette Religion ;
et le Seigneur a pourvu à ce que dans chaque religion
il y eut des Préceptes tels que ceux qui sont dans le Décalogue ;
ainsi, adorer Dieu, ne pas profaner son Nom,
observer un jour de fête,
honorer son père et sa mère, ne pas tuer,
ne pas commettre adultère,
ne pas voler, ne pas porter de faux témoignage
et ne pas convoiter la maison ni l'épouse du prochain ;**

**La Nation qui fait Divins ces Préceptes
et y conforme sa vie par Religion, est sauvée,
comme il a été dit ci-dessus, N^o253 ;**

**Et même la plupart des Nations éloignées du Monde Chrétien
regardent ces Lois non comme civiles,
mais comme Divines, et les tiennent pour Saintes ;**

**Que l'homme soit sauvé par la Vie selon ces Préceptes,
on le voit dans la Doctrine sur la Nouvelle Jérusalem
d'après les Préceptes du Décalogue
depuis le commencement jusqu'à la fin.**

(N^o234)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en 1764 - Voir réf. p.)

**Au nombre des Arcanes du Ciel inconnus
des hommes de ce Monde, il y a aussi celui-ci :**

**« Que le Ciel Angélique devant le Seigneur
est comme un seul Homme, dont l'âme et la vie est le Seigneur,
et que ce Divin Homme est en toute forme homme,
non seulement quant aux membres et aux organes externes,
mais même quant aux membres et aux organes internes,
qui sont en grand nombre, puis aussi quant aux peaux,
aux membranes, aux cartilages et aux os »**

Toutefois, ces parties tant externes qu'internes, dans cet Homme, ne sont pas matérielles, mais elles sont spirituelles ; et il a été pourvu par le Seigneur à ce que ceux auxquels l'Évangile n'a pas pu parvenir, mais qui ont seulement une religion, puissent aussi avoir une place dans ce Divin Homme, c'est-à-dire, dans le Ciel, en constituant ses parties qui sont appelées peaux, membres, cartilage et os ; et à ce qu'ils fussent, de même que les autres dans la Joie Céleste ; car peu importe, si l'on est dans la joie, que ce soit dans la joie telle qu'elle est pour les Anges du Ciel suprême, ou telle qu'elle est pour les Anges du dernier Ciel ; en effet, quiconque vient dans le Ciel vient dans la joie suprême de son cœur, et n'en soutiendrait pas une plus grande, car il en serait suffoqué. Il en est de cela, par comparaison, comme d'un laboureur et d'un Roi ; le laboureur peut être au comble de la joie quand il marche vêtu d'un habit neuf de gros drap, et qu'il est assis à une table où il y a de la chair de porc, un morceau de bœuf, du fromage, de la bière et du vin cuit ; il aurait le cœur à la gêne si, comme un Roi, il était vêtu de pourpre, de soie, d'or et d'argent, et qu'il fut devant une table où il y aurait des mets exquis et somptueux de plusieurs genres avec des vins délicats ; de là il est évident qu'il y a félicité céleste pour les derniers comme pour les premiers, pour chacun dans son degré ; par conséquent aussi pour ceux qui sont hors du Monde Chrétien, pourvu qu'ils fuient les maux comme péchés contre Dieu, parce qu'ils sont contre la Religion. Il y en a peu qui n'aient absolument aucune connaissance de Dieu ; que ceux-ci, s'ils ont mené une vie morale, soient instruits par les Anges après la mort, et reçoivent la Vie Spirituelle dans leur vie morale, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Écriture Sainte. Pareillement ceux qui adorent le Soleil et la Lune, et croient que là est Dieu ; ils ne savent pas autre chose, aussi ne leur est-il pas imputé à péché, car le Seigneur dit : « *Si vous étiez aveugles, c'est-à-dire, « si vous ne saviez pas », vous n'auriez pas de péché* ». Jean.IX.41. Mais il y en a plusieurs qui adorent des idoles et des images taillées, même dans le Monde Chrétien ; cela, il est vrai, est de l'idolâtrie, mais non chez tous ; en effet, il y en a à qui les images taillées servent de moyens d'excitation à penser à Dieu ; car d'après l'Influx qui procède du Ciel, il arrive que celui qui reconnaît un Dieu veut le voir ; et comme ceux-ci ne peuvent pas, comme ceux qui sont spirituels-intérieurs, élever le mental au-dessus des sensuels, ils s'excitent à cela au moyen d'une image taillée ou gravée ; ceux qui agissent ainsi, et n'adorent pas l'image elle-même comme Dieu, sont sauvés, s'ils vivent aussi par Religion selon les Préceptes du Décalogue.

**D'après ces explications il est évident que, puisque le Seigneur veut le salut de tous,
il a pourvu aussi à ce que chacun puisse avoir sa place dans le Ciel, s'il vit bien.**

**Que le Ciel devant le Seigneur soit comme un seul Homme, et que par suite
le ciel corresponde à toutes et' à chacune des choses qui sont chez l'homme ;
et qu'il y en ait aussi qui ait un rapport avec la peau, les membranes,
les cartilages et les os, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N^os.59-104 ;
dans les Arcanes Célestes, et ci-dessus, N^os.201-204.**

(N^o234)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en 1764 - Voir réf. p.)

La Religion Mahométane a été suscitée par la Divine Providence du Seigneur

***L'homme entièrement naturel se confirme contre la Divine Providence
quand il considère que la Religiosité Mahométane
a été reçue par tant d'empires, de royaumes et de républiques***

Que cette Religiosité ait été reçue par plus de pays que la Religion Chrétienne, cela peut être un scandale pour ceux qui pensent à la Divine Providence, et en même temps croient qu'on ne peut être sauvé que si l'on est né chrétien, ainsi dans un pays où il y a la Parole, et où par Elle le Seigneur est connu ; mais la Religiosité Mahométane n'est pas un scandale pour ceux qui croient que toutes choses viennent de la Divine Providence ; ceux-ci cherchent en quoi la Providence y est, et ils le trouvent ainsi : c'est en ce que la Religion Mahométane reconnaît le Seigneur pour fils de Dieu, pour le plus Sage des hommes, et pour le plus grand Prophète, lequel est venu dans le Monde pour instruire les hommes ; la majeure partie des mahométans le font plus grand que Mahomet. Pour qu'on sache pleinement que cette Religion a été suscitée par la Divine Providence du Seigneur, afin de détruire les idolâtries d'un grand nombre de nations, ce sujet va être exposé dans un certain ordre ; en conséquence il sera d'abord parlé de l'origine de l'idolâtrie. Avant cette Religiosité, le culte des idoles était commun sur toute la terre ; cela provenait de ce que les Eglises avant l'Avènement du Seigneur avaient toutes été des Eglises Représentatives, telle avait été aussi l'Eglise Israélite ; là, le tabernacle, les habits d'Aaron, les sacrifices, toutes les choses du Temple de Jérusalem, et aussi les statuts, étaient représentatifs ; et, chez les Anciens il y avait la *Science des Correspondances*, qui est aussi la *Science des Représentations*, la Science même des Sages, cultivée principalement en Egypte ; de là leurs Hiéroglyphes ; par cette Science ils savaient ce qui signifiaient les animaux de tout genre et les arbres de tout genre, puis les montagnes, les collines, les fleuves, les fontaines, et aussi le soleil, la lune, les étoiles ; et comme tout leur culte était un culte représentatif, consistant en de pures *correspondances*, c'est pour cela qu'ils les célébraient sur des montagnes et des collines, et aussi dans des bocages et des jardins ; et qu'ils consacraient des fontaines, et tournaient leurs faces vers le soleil levant quand ils adoraient Dieu ; et qu'en outre ils faisaient des images taillées de chevaux, de boeufs, de veaux, d'agneaux, et même d'oiseaux, de poissons, de serpents, et les plaçaient dans leurs maisons et dans d'autres lieux dans un certain Ordre selon les Spirituels de l'Eglise auxquels ils correspondaient, ou qu'ils représentaient ; Ils plaçaient aussi de semblables objets dans leurs Temples, pour rappeler à leur souvenir les choses Saintes qu'ils signifiaient. Après ce temps, quand la *Science des Correspondances* fut oblitérées, leur postérité commença à adorer ces images taillées comme saintes en elles-mêmes, ne sachant pas que leurs ancêtres n'avaient rien vu de saint en elles, mais qu'ils les considéraient seulement comme représentant et par suite signifiant des choses saintes selon leurs correspondances. De là sont nées les idolâtries qui ont rempli toute la terre, tant l'Asie avec les Iles adjacentes, que l'Afrique et l'Europe. Afin que toutes ces idoles fussent extirpées, il est arrivé que, par la Divine Providence du Seigneur, il s'éleva une nouvelle Religion accommodée aux génies des Orientaux, dans laquelle il y eu quelque chose de l'un et de l'autre Testament de la Parole, et qui enseignât que le Seigneur est venu dans le Monde, et qu'il était le plus grand des Prophètes, le plus sage de tous, et le Fils de Dieu ; cela a été fait par Mahomet, de qui cette Religion a été nommée *Religion Mahométane*. Cette Religion a été suscitée par la Divine Providence du Seigneur, et accommodée, comme il a été dit, au génies des Orientaux, afin de détruire les idolâtries de tant de nations, et de leur donner quelques connaissance du Seigneur, avant qu'ils viennent dans le Monde Spirituel ; elle n'aurait pas été reçues par tant de nations, et n'auraient pas pu extirper les idolâtries, si elle n'avait pas été faite de manière à être conforme et adéquates aux idées des pensées et de la vie de tous ces Peuples. Si elle n'a pas reconnu le Seigneur pour le Dieu du Ciel et de la terre, c'est parce que les Orientaux, reconnaissent un Dieu Créateur de l'Univers, et n'ont pas pu comprendre que ce Dieu soit venu dans le Monde et ait pris l'Humain, de même que ne le comprennent pas non plus les Chrétiens, qui pour cela même dans leur pensée séparent son Divin de son Humain et placent son Divin près du Père dans le Ciel, et son Humain ils ne savent où.

**D'après cela, on peut voir que la Religion Mahométane doit aussi son Origine
à la Divine Providence du Seigneur ; et que tous ceux de cette Religion qui reconnaissent
le Seigneur pour fils de Dieu, et en même temps vivent selon les Préceptes du Décalogue,
qui sont aussi les leurs, en fuyant les maux comme péchés, viennent dans le Ciel qui est appelé
Ciel Mahométans ; ce Ciel aussi a été divisé en Trois Cieux, le *suprême*, le *moyen* et l'*infime* ;
dans le *Ciel suprême* sont ceux qui reconnaissent que le Seigneur est Un avec le Père,
et qu'ainsi il est Lui-Même le seul Dieu ; dans le *second Ciel* sont ceux qui renoncent
à avoir plusieurs épouses et vivent avec une seule ; et dans le *dernier Ciel* ceux qui sont initiés.**

(N°255)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en 1764 - Voir réf. p.)

Pourquoi Religion Chrétienne a-t-elle été seulement reçue dans la plus petite partie du Monde ?

**Si la Religion Chrétienne a été seulement reçue dans la plus petite partie du Monde,
c'est parce qu'elle n'a pas été accommodée aux génies des Orientaux,
comme l'a été la Religion Mahométane, qui est mixte, ainsi qu'il vient d'être montré ;
et une Religion non accommodée au génie d'un homme n'est pas reçue par lui ;**

Par exemple, une Religion qui déclare qu'il n'est pas permis d'avoir plusieurs épouses n'est pas reçue par ceux qui depuis des siècles ont été polygames, mais elle est rejetée ; et il en est de même de quelques autres déclarations de la Religion Chrétienne. Peu importe que la plus petite ou la plus grande partie du Monde l'ait reçue, pourvu qu'il y ait des peuples chez qui il y a la Parole ; car il en résulte toujours de la Lumière pour ceux qui sont hors de l'Eglise et n'ont pas la Parole, comme il a été montré dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Ecriture Sainte, N^{os}.104-113.

**Et, ce qui est admirable, partout où la Parole est lue saintement,
et le Seigneur adoré d'après la Parole, là est le Seigneur avec le Ciel ;
et cela parce que le Seigneur est la Parole, là est le Seigneur avec le Ciel ;
et que la Parole est le Divin Vrai, qui fait le Ciel, c'est pourquoi le Seigneur dit :
« Où deux ou trois sont assemblés en mon Nom, là je suis au milieu d'eux »,
(Matth.XVIII.20)**

**C'est ce qui peut être fait par des Chrétiens dans un grand nombre d'endroits
du Globe habitable, parce qu'ils sont en communication avec le Globe entier,
et que partout par eux, où la Parole est lue, il y a enseignement d'après la Parole ;
cela semble inventé, mais néanmoins vrai.**

Si la Religion chrétienne est divisée, c'est parce qu'elle est fondée sur la Parole, et que la Parole a été écrite par de pures *Correspondances* ; or, les *Correspondances*, quant à la plus grande partie, sont des *Apparences* du vrai, dans lesquelles cependant les Vrais Réels sont cachés ; et comme la Doctrine de l'Eglise doit être puisée dans le *Sens de la Lettre* de la Parole, qui est tel, il était impossible que dans l'Eglise il n'y eût pas des disputes, des controverses et des dissensions, surtout quant à l'entendement de la Parole elle-même, ni quant au Divin Même du Seigneur ; en effet, partout il est reconnu que la Parole est Sainte, et que le Divin est au Seigneur, et ces deux points sont les essentiels de l'Eglise ; c'est pourquoi ceux qui nient le Divin du Seigneur, lesquels sont ceux qui sont appelé Sociniens, ont été excommuniés de l'Eglise ; et ceux qui nient la Sainteté de la Parole ne sont pas réputés Chrétiens.

**A ces explications j'ajouterai sur la Parole quelque chose de mémorable,
d'où l'on peut conclure que la Parole est intérieurement le Divin Vrai même,
et intérieurement le Seigneur :**

**Que la Parole ait été écrite par de pures Correspondances, N^{os}.5-26.
on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Ecriture Sainte.**

**On y voit aussi que la Doctrine de l'Eglise doit être tirée
du Sens Littéral de la Parole, et être confirmée par ce Sens, N^{os}.50-61.**

**Que des hérésies peuvent être tirées du Sens Littéral de la Parole,
mais il est dangereux de les confirmer, N^{os}.91-97.**

**Que l'Eglise existe par la Parole, et que tel est dans l'Eglise
l'entendement de la Parole, telle est l'Eglise elle-même. N^{os}.76-79.**

(N^o256)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en 1764 - Voir réf. p.)

**L'homme ne doit pas s'attribuer le pouvoir Divin,
ni vouloir être adoré comme un dieu,
ni invoquer des hommes morts.**

*« L'homme entièrement naturel se confirme contre la Divine Providence,
par cela que dans plusieurs Nations où la Religion Chrétienne a été reçue,
il y a des hommes qui s'attribuent le pouvoir Divin, et veulent être adorés
comme des dieux, et parce qu'on y invoque des hommes morts ».*

Ils disent, il est vrai, qu'ils ne se sont pas arrogés le pouvoir Divin, et qu'ils ne veulent pas être adorés comme des dieux ; mais néanmoins ils disent qu'ils peuvent ouvrir et fermer le Ciel, remettre et retenir les péchés, par conséquent sauver et condamner les hommes, et cela est le Divin Même ; **Car la Divine Providence n'a pour unique Fin que la Réformation et par suite la Salvation ; c'est là son opération continuelle chez chacun ; et la salvation ne peut être opérée que par la reconnaissance du Divin du Seigneur, et par la confiance que le Seigneur Lui-Même opère, quand l'homme vit selon ses Préceptes.** Qui est-ce qui ne peut voir que cela (s'attribuer le pouvoir Divin, être adoré comme un dieu et invoquer les morts) est la Babylonie décrite dans l'Apocalypse, et la Babel dont il est parlé çà et là dans les Prophètes ? Que ce soit aussi Lucifer, dans Esaïe, Chap.XIV, cela est évident par les Vers. 4 et 22 de ce Chapitre, où sont ces paroles : *« Tu prononceras cette parabole sur le Roi de Babel »* Vers.4 ; ensuite : *« Je retrancherai à Babel nom et reste »* Vers.22 ; d'où il est clair que dans ce passage, Babel est Lucifer de qui il est dit : *« Comment es-tu tombé du Ciel, Lucifer, fils de l'aurore ? Cependant toi tu avais dit dans ton cœur : Aux Cieux je monterai ; au-dessus des étoiles de Dieu j'élèverai mon trône, et je m'assiérai en la montagne de convention, dans les côtés du septentrion ; je monterai au-dessus des hauts lieux de la nuée ; je deviendrai semblable au Très-Haut »* Vers.12-14. Qu'on y invoque des hommes morts, et qu'on les prie de porter secours, cela est notoire ; il est dit qu'on les invoque, parce que leur invocation a été établie par une bulle papale confirmant le décret du Concile des Trente, par laquelle il est dit ouvertement qu'on doit les invoquer. **Qui est-ce qui ne sait pas cependant que c'est Dieu seul qu'on doit invoquer, et non aucun homme mort ?** Mais il va être dit maintenant pourquoi Dieu a permis ces choses ; qu'elles aient été permises pour une Fin qui est la salvation, cela ne peut être nié, on sait en effet que sans le Seigneur il n'y a pas de salut ; et, puisqu'il en est ainsi, il a été nécessaire que le Seigneur fût prêché d'après la Parole, **et que par là l'Eglise Chrétienne fût instaurée ;** mais cela n'a pu être fait que par des promoteurs qui le fassent par zèle ; et il n'y en a pas eu d'autres que ceux qui, par le feu de *l'amour de soi*, étaient dans une ardeur semblable au zèle ; ce feu les excita d'abord à prêcher le Seigneur et à enseigner la Parole ; c'est d'après ce primitif état des promoteurs que Lucifer est dit fils de l'aurore, Vers.12. Mais à mesure qu'ils virent que par les choses saintes de la Parole et de l'Eglise, ils pouvaient dominer, l'amour de soi, par lequel iuks avaient d'abord été excités à prêcher le Seigneur, s'élança vers leur intérieur, et s'éleva enfin à cette hauteur qu'ils transférèrent en eux toute la puissance du Seigneur sans Lui en rien laisser. Cela n'a pu être empêché par la Divine Providence du Seigneur, car si cela eût été empêché, ils auraient publié à haute voix que le Seigneur n'étaient pas Dieu et que la Parole n'étaient pas Sainte, et ils se seraient fait Sociniens ou Ariens, et ainsi ils auraient détruit entièrement l'Eglise, laquelle, quels que soient les chefs, se maintient cependant chez les peuples qui sont sous leur domination ;

**Car tous ceux de cette Religion qui s'adressent aussi au Seigneur,
et fuient les maux comme péchés, sont sauvés ;
c'est pourquoi il y a même dans le Monde Spirituel
plusieurs Sociétés Célestes qui en ont été composées ;**
(N°257)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en 1764 - Voir réf. p.)

**Et il a aussi été pourvu que à ce qu'il y eût parmi eux
une Nation qui n'a pas subi le joug d'une telle domination ;
et qui regarde la Parole comme Sainte,
cette noble Nation est la Nation Française**

**Mais qu'est-il arrivé ? Quand l'Amour de soi eut porté la domination
jusqu'au trône du Seigneur, il l'en chassa, et s'y plaça lui-même ;
cet Amour de soi, qui est Lucifer, ne pouvait que profaner toutes les choses
de la Parole et de l'Eglise ; pour que cela ne fut pas fait, le +Seigneur
par sa Divine Providence a pourvu à ce qu'ils se retirent de son culte,
qu'ils invoquent des hommes morts, qu'ils adressent des prières à leurs statues,
qu'ils baisent leurs os, qu'ils se prosternent devant leurs tombeaux,
qu'ils défendent de lire la Parole, qu'ils mettent la sainteté du culte
dans des messes que le vulgaire ne comprend pas,
et qu'ils vendent le salut à pris d'argent ;
parce que s'ils n'avaient pas fait ces choses,
ils auraient profané les choses saintes de la Parole et de l'Eglise ;**

En effet, ainsi qu'il a été montré dans le Paragraphe précédent, il n'y a que ceux qui connaissent les choses saintes, qui peuvent les profaner. C'est pourquoi, afin qu'ils ne profanent pas la Sainte Cène, il a été pourvu par la Divine Providence à ce qu'ils la divisent, qu'ils donnent au peuple le pain, et qu'ils prennent eux-mêmes le vin ; car dans la Sainte Cène le Vin signifie le Saint Vrai, et le Pain le Saint Bien ; mais, quand ils sont divisés, le vin signifie le vrai profané, et le pain le bien adultéré ; et en outre il a été pourvu à ce qu'ils la fassent corporelle et matérielle, et qu'ils prennent cela pour la principale chose de la religion. Quiconque fait attention à ces particularités et les examine dans une certaine illustration du mental, peut voir les merveilleuses opérations de la Divine Providence pour préserver les choses saintes de l'Eglise, et pour sauver tous ceux qui peuvent être sauvés (c'est-à-dire, tous ceux qui vivent selon les Préceptes du Décalogue), et arracher comme d'un incendie ceux qui veulent en être retirés. (N°257)

« Les maux sont permis pour une fin qui soit la Salvation »

Si l'homme naissait dans l'amour dans lequel il a été créé, il ne serait dans aucun mal, car celui qui n'a pas été dans le mal, et qui par suite n'est pas dans le mal, ne peut pas savoir ce que c'est que le mal ; si on lui dit que telle ou telle chose est un mal, il ne croirait pas cela possible ; cet état est l'état d'innocence, dans lequel ont été Adam et Eve son épouse ; la nudité, dont ils ne rougissaient pas, signifiaient cet état. La connaissance eu mal, après la chute, et entendue par l'action de manger de l'arbre de la science du bien et du mal.

**L'Amour pour lequel l'homme a été créé, est l'Amour du Prochain, afin qu'il lui veuille
autant de bien qu'il s'en veut à lui-même, et plus encore, et qu'il soit dans le plaisir
de son amour, quand il lui fait du bien, presque comme un père qui en fait à ses enfants.
Cet Amour est véritablement Humain, car en lui il y a le Spirituel par lequel il est distingué
de l'amour naturel, dans lequel sont les animaux brutes ; Si l'homme naissait dans cet Amour,
il naîtrait non pas dans l'obscurité de l'ignorance, comme tout homme maintenant,
mais dans une certaine Lumière de la Science et aussi de l'Intelligence, dans laquelle même
il viendrait en peu de temps ; et d'abord, il est vrai, il ramperait comme un quadrupède,
mais avec un effort insité de se dresser sur les pieds ; car, bien que quadrupède, toujours est-il
qu'il ne baisserait pas sa face vers la terre, mais il la tiendrait en avant vers le Ciel,
et se dresserait debout, comme il en aurait aussi le pouvoir.**

(N°275)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en 1764 - Voir réf. p.)

Quand l'Amour du Prochain fut-il changé en amour de soi et que d'homme il devint bête ?

Quand l'Amour du Prochain fut changé en amour de soi, et que cet amour se fut accru, l'Amour Humain fut changé en amour animal, et d'homme qu'il était l'homme devint bête, avec cette différence, qu'il pouvait penser ce que par le corps il sentait, distingué rationnellement une chose d'avec une autre, être instruit, devenir homme civil et moral, et enfin homme spirituel ; car ainsi qu'il a été dit, il y a chez l'homme le Spirituel, par lequel il est distingué de l'animal brute ; Par le Spirituel, en effet, l'homme peut savoir ce que c'est que le mal civil et le bien civil ; puis ce que c'est que le mal moral et le bien moral ; et aussi, s'il le veut, ce que c'est que le mal spirituel et le Bien Spirituel.

Quand l'Amour du Prochain eut été changé en amour de soi, il ne fut plus possible que l'homme naquît dans *la Lumière de la Science et de l'Intelligence*, mais il ne pouvait plus que naître dans *l'obscurité de l'ignorance*, parce qu'il naissait entièrement *dans le dernier de la vie*, qui est appelé *sensuel-corporel*, et qu'être introduit par lui *dans les intérieurs du mental naturel au moyen des instructions, le Spirituel l'accompagnant toujours*. On verra dans la suite pourquoi il naît dans le dernier de la vie, qui est appelé sensuel-corporel, et par conséquent dans l'obscurité de l'ignorance. Que *l'Amour du Prochain* et *l'amour de soi*, soient des amours opposés, chacun peut le voir ; **en effet, l'amour du prochain veut de soi-même du Bien à tous**, mais l'amour de soi veut que tous lui fasse du bien ; **l'amour du prochain veut servir les autres**, mais l'amour de soi veut que tous les autres le servent ; **l'amour du prochain regarde tous les autres comme des frères**, mais l'amour de soi regarde tous les autres comme ses domestiques, et, s'ils ne se mettent pas à son service, comme ses ennemis ; en un mot, l'amour de soi se regarde seul, et regarde les autres à peine comme des hommes, que dans son cœur il estime moins que ses chevaux et ses chiens ; et comme ils sont si vils à ses yeux, il considère comme rien de leur faire du mal ; de là les haines et les vengeances, les adultères et les falsifications, les vols et les fraudes, les mensonges et les blasphèmes, les violences et les cruautés, et autres excès semblables. .

Ce sont là les maux dans lesquels est l'homme par naissance.

**Que ces maux soient permis pour une Fin, qui est la Salvation,
c'est ce qui va être démontré dans cet Ordre :**

**I. Tout homme est dans le mal, et il doit en être retiré
pour qu'il soit Régénéré.**

**II. Les maux ne peuvent être éloignés
à moins qu'ils ne se montrent.**

**III. Autant les maux sont éloignés,
autant ils sont remis.**

**IV. Ainsi la permission du mal et pour cette Fin
qu'il y ait Salvation.**

(N°276)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en 1764 - Voir réf. p.)

C'est pour que l'homme s'examine que l'Entendement lui a été donné

*Les maux ne peuvent être éloignés,
à moins qu'ils ne se montrent.*

Il est entendu par là non pas que l'homme doit faire les maux pour cette fin qu'ils se montrent, **mais qu'il doit s'examiner et rechercher non seulement ses actions, mais aussi ses pensées, et ce qu'il ferait s'il ne craignait pas les lois et le déshonneur**, principalement quels sont les maux que dans son esprit il regarde comme licite, et qu'il ne considère pas comme péchés, car ceux-ci il les commet néanmoins. C'est pour que l'homme s'examine que l'Entendement lui a été donné, **et cet Entendement a été séparé de la Volonté, afin qu'il sache, comprenne et reconnaisse ce que c'est que le Bien et ce que c'est que le mal, puis aussi afin qu'il voie quelle est sa Volonté, ou ce qu'il aime et ce qu'il désire** ; pour que l'homme voit cela, il a été donné à son Entendement une pensée Supérieure et une pensée inférieure, ou une pensée Intérieure et une pensée extérieure, afin que d'après la pensée Supérieure ou Intérieure il voie ce dont la Volonté s'occupe dans sa pensée inférieure ou extérieure ; il le voit comme un homme voit sa face dans un miroir ; et quand il le voit et qu'il connaît que c'est un péché, il peut, s'il implore le secours du Seigneur, ne pas vouloir ce péché, le fuir, et ensuite agir contre lui, sinon librement, du moins le réduire par un combat, et enfin l'avoir en aversion et en abomination ; et alors pour la première fois, il perçoit et sent aussi que le mal est le mal, et que le Bien est le Bien, mais non auparavant ;

C'est donc là s'examiner, voir ses maux et les reconnaître, les confesser et ensuite y renoncer. Mais il y en a peu qui sache que cela est la Religion Chrétienne même, parce que ceux-là seuls qui agissent ainsi ont la Charité et la Foi, et qu'eux seuls sont conduits par le Seigneur, et font le Bien d'après Lui ;

Il sera dit quelque chose de ceux qui n'agissent pas ainsi et qui néanmoins s'imaginent avoir de la religion ; ceux-ci sont :

**1°. Ceux qui se confessent coupables de tous les péchés,
et n'en recherchent aucun chez eux.**

2°. Ceux qui, par religion, omettent de rechercher leurs péchés.

**3°. Ceux qui, à cause des choses mondaines, ne pensent nullement aux péchés,
et par suite ne les connaissent pas.**

**4°. Ceux qui donnent leur faveur aux péchés, et qui par conséquent
ne les connaissent pas.**

**5°. Chez tous ceux-là les péchés ne se montrent pas, et par conséquent
ne peuvent être éloignés.**

**6°. En dernier lieu, il sera dévoilé quelle est la Cause,
jusqu'à présent inconnue,
pour laquelle les maux ne peuvent être éloignés,
à moins qu'ils ne soient recherchés,
qu'ils ne se montrent,
qu'ils ne soient reconnus, ne soient confessés,
et qu'on y résiste.**

(N°278)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en 1764 - Voir réf. p.)

Ainsi la permission du mal est pour cette Fin qu'il y ait Salvation

**On sait que l'homme est dans la pleine Liberté de Penser et de Vouloir,
mais non dans la pleine Liberté de dire et de faire ce qu'il pense et ce qu'il veut ;**

Car il peut penser comme un athée, nier Dieu, et blasphémer les choses saintes de la Parole et de l'Eglise, il peut même vouloir par des paroles et des actions les détruire entièrement, mais les lois civiles, morales et ecclésiastiques s'y opposent ; c'est pourquoi il entretient dans son intérieur ces impiétés et ces scélératesses en y pensant et en les voulant, et aussi en y tendant, sans néanmoins les faire (tant qu'il risque la punition). L'homme qui n'est pas athée est aussi dans la pleine Liberté de penser plusieurs choses qui appartiennent au mal, par exemple, des fraudes, des lascivités, des vengeances, et autres folies, ce qu'il fait même parfois, Qui est-ce qui peut croire que si l'homme n'avait pas une pleine Liberté, non seulement il ne pourrait être sauvé, mais que même il périrait en Enfer ? **Qu'on en apprenne donc la Cause :** Tout homme par naissance est dans les maux de plusieurs genres ; ces maux sont dans sa volonté, et les choses qui sont dans la volonté sont aimées, car ce que l'homme veut d'après l'intérieur il l'aime, et ce qu'il aime il le veut ; et l'amour de la Volonté influe dans l'Entendement, et fait que son plaisir y est senti ; de là il vient dans les pensées, et aussi dans les intentions ; si donc il n'était pas permis à l'homme de penser selon l'amour de sa volonté, amour qui a été insité en lui d'après l'héréditaire, cet amour resterait renfermé et ne viendrait jamais à la vue de l'homme ; or, l'amour du mal qui ne se montre pas est comme un ennemi en embuscade, comme la sanie dans un ulcère, comme du poison dans le sang, et comme une pourriture dans la poitrine ; si ces choses sont tenues renfermées, elles amènent la mort. **Mais quand il est permis à l'homme de penser les maux de l'amour de sa vie jusqu'à les avoir en intention, ces maux sont guéris par des moyens Spirituels comme les maladies par des moyens naturels.** Ce que deviendrait l'homme, s'il ne lui était pas permis de penser selon les plaisirs de l'amour de sa vie, c'est ce qui va être dit maintenant : Il ne serait plus homme, il perdrait ses Deux Facultés, qui sont nommées Liberté et Rationalité, dans lesquelles consistent l'Humanité même. Les plaisirs de ses maux occuperaient les intérieurs de son mental, jusqu'au point de fermer la porte ; et alors il ne pourrait que dire et faire des choses en conformité avec ces maux, et par conséquent il serait fou non seulement à ses propres yeux, mais encore aux yeux du monde, et enfin il ne saurait pas voiler sa nudité ; mais pour qu'il ne devienne pas tel, il lui est permis, il est vrai de penser et de vouloir les maux de son héritage, mais non de les dire et de les faire ; et pendant ce temps là, il s'instruit des choses civiles, morale et Spirituelles, qui entrent dans ses pensées, et éloignent ces folies, **et de cette manière-là il est guéri par le Seigneur,** mais cependant non au-delà que de savoir garder la porte, **à moins qu'il ne reconnaisse aussi Dieu, et n'implore son secours pour pouvoir résister aux maux ; et alors, autant il y résiste, autant il n'admet pas ces folies dans ses intentions, ni enfin dans ses pensées.**

**Puis donc qu'il est dans la Liberté de l'homme de penser comme il lui plait,
et puisque autrement il ne saurait rien de son mal,
et par conséquent ne saurait pas non plus le fuir,
il s'ensuit que ce mal s'accroîtrait chez lui au point
qu'il ne lui resterait pas de moyens de réintégration,
et qu'il y en aurait difficilement chez ses enfants,
s'il en engendrait ;
car le mal du père passe dans sa race,**

Mais le Seigneur pourvoit à ce que cela n'arrive pas.

(N°281)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en latin en 1764 - Voir réf. p.)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait une *Nouvelle Eglise*, qui est la *Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens Spirituel de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient [^]as d'ailleurs que par le Sens Spirituel ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le *Sens de la lettre* de la Parole soit comme une nuée, et que le *Sens Spirituel* soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le *Sens Spirituel* de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II.4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. .

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude, c'est parce que
tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière, procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie, il publie une méthode pour calculer les longitudes d'après l'observation de la lune, il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique, il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques pour se consacrer entièrement
à la mission que le Seigneur lui demandait d'accomplir ainsi qu'il nous le dit
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne » où il est écrit :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, dans l'ombre de laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinée dans le Monde Naturel, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vit parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel.**

C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfonce pas plus avant dans la croyance sur la destruction du Ciel visible et de la Terre habitable et ainsi sur le Monde Spirituel, par une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, - qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner *dans le Mental Rationnel Intérieur, d'après lequel ils pensent*, - se répandant au large, comme la gangrène dans la chair, - *et même dans son Mental externe, d'après lequel ils parlent*,
il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur le Jugement Dernier, et aussi d'expliquer l'Apocalypse, où il s'agit de l'Avènement du Seigneur, du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ; en lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur, et aussi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.
(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)